

La der

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **84 (1996)**

Heft 6

PDF erstellt am: **02.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-281005>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A LIRE



Musique encore

Les titres de
notre librairie: (022) 343 22 33

Renée Auphan
Mezza Voce

Les cahiers de la Gazette, 1991

Catherine Cessac
Elisabeth Jacquet
de la Guerre: une femme
compositeur sous le règne
de Louis XIV

Actes Sud, 1995

Françoise Giroud
Alma Mahler
ou l'art d'être aimée

Laffont, 1989

Régine Pernoud
Hildegard de Bingen:
conscience inspirée
du XII^e siècle

Rocher, 1994/LP 13913

Françoise Tillard
Fanny Mendelssohn

Belfond, 1993

Jackie Valabrègue
Clara Schumann:
concerto pour une légende

Sauret, 1995

Hélène Gans Perez
Marrakech La Rouge
Les Juifs de la Médina

Coll. La cuisine de mes
souvenirs

Editions Metropolis
Genève, 1996

«C'était à Marrakech, entre le
mois de mai 1944, date de ma
naissance et le début de juillet
1956, une enfance simple et
heureuse qui ne se savait pas le
témoin d'un univers sur le point
de disparaître». Le monde d'en-
fance d'Hélène Gans Perez fut
englouti en 1956, quand
les Juifs du Maroc furent
contraints à l'exil. Une date qui
marque aussi l'indépendance du
Maroc. L'auteure évoque avec
bonheur la vie de la société
juive, ses joies et ses peines,
dans un quartier judéo-arabe de
la vieille ville de Marrakech.
Dans le dédale des rues de la
Médina, sur les terrasses de ses
maisons, deux cultures se
cotoient: la juive et la musul-
mane. Deux religions de
l'Ancien Testament, jaillies des
déserts. Deux visions de l'Orient
qui chaque jour s'éveillent avant
l'aube, avant le chant du coq,
quand retentit l'appel insistant
du muezzin. Marrakech, la ville
des minarets, égrène mosquées

et synagogues. Elle vit au
rythme des fêtes religieuses.
L'occupant français fait ap-
prendre, à l'école, les chants de
Noël aux enfants marocains.
Une greffe qui prend mal. Fêtes
religieuses et fêtes sociales
ponctuent la vie de la commu-
nauté juive. Les femmes,
vouées aux traditions, cuisinent
les repas de ces multiples célé-
brations. Ce sont de véritables
hymnes aux saisons, aux
saveurs des produits de la terre,
aux couleurs de la vie. Les
recettes figurent dans l'ouvrage.
Aujourd'hui encore, les Juifs de
Marrakech, cuisinent dans les
villes d'autres pays, ces repas
de fêtes, puisant avec nostalgie
dans ces «réserves de bon-
heur». Un livre qui se savoure.

Simone Forster

Hannah Arendt
Mary McCarthy

Correspondance réunie et pré-
sentée par **Carol Brightman**,
1949-75

Editions Stock, 1996, 547 pages
Voici une excellente façon d'en-
trer dans l'univers d'Hannah
Arendt, cette philosophe d'ori-
gine allemande et de confession
juive, exilée aux USA et morte à
New-York en 1975 à l'âge de
69 ans. Cette correspondance in-
time entre elle et son amie Mary
McCarthy, écrivaine américaine,
nous met en face d'une amitié
touchante, et en même temps,
nous permet de nous imprégner
de l'ambiance et des thèmes
philosophiques qui hantaient les
intellectuelles de cette époque.
Hannah Arendt est connue pour
ses thèses sur le totalitarisme
qu'elle définit comme «un projet
né dans l'esprit de certains
hommes déclassés de dérober à
d'autres leur sens de la réalité».
Pas forcément facile à com-
prendre!

Et Mary McCarthy, femme avide
de vivre passionnément toute
nouvelle expérience de vie, ne
se fait pas faute de poser des
questions pertinentes à son amie
philosophe, de manière à éclaircir
le débat.

Mais leurs échanges ne sont pas
que conjectures intellectuelles.
Elles SE racontent, avec leurs
peurs, leurs difficultés maté-
rielles, leurs amours, leurs
humeurs: elles ne manquent pas
également de passer en revue
leurs amis et les célébrités qu'on
leur présente.

Une lettre à une amie, c'est sou-
vent l'occasion de faire le point

avec soi-même. Aucune acrimo-
nie, pas une onde de médisance
dans cette correspondance: sim-
plement la vie quotidienne de
deux grandes dames mêlées aux
tribulations de leur époque.

Annette Zimmermann

LA DER

Pour votre été:
les 50 ans d'une bombe

«Hepsi, pepsi, petit bikini!»
Devenu grand: le bikini fête ces
jours-ci ses cinquante ans! Après
une éclipse consécutive à une
offensive du maillot une-pièce, le
voilà d'ailleurs qui remonte au
filet, version Vichy, tel qu'en ses
années d'adolescence.

A petite cause, grands effets;
aujourd'hui encore, l'onde de
choc de cette invention qui
réclame un minimum de tissu,
mais n'en a pas moins de l'étoffe
continue de faire des vagues. Car
Dieu créa la femme, et Louis
Réard le bikini. Ainsi que l'expose
le *Livre mondial des Inven-
tions* entre «Les collants» et
«L'épingle», ce qui n'est pas
dénudé de signification symbo-
lique, c'est le 3 juin 1946 qu'un
certain Louis Réard a présenté,
dans sa collection de maillots de
bain, un deux-pièces dont
Tartuffe n'aurait pas trop su que
penser; en quoi le généreux
inventeur, minimaliste avant la
lettre, a œuvré à la fois pour l'œil
des messieurs, et pour le nombril
des dames. L'impact de sa créa-
tion lui parut tel qu'il la baptisa,
avec une bonne conscience
désarmante (car qui aujourd'hui
aurait l'idée d'affubler un string
du patronyme de Mururoa?)
«Bikini», du nom de l'atoll du
Pacifique où venait d'exploser
une bombe atomique américaine.
La chose était de fait si explosive
qu'aucun mannequin profession-
nel n'ayant accepté de la présen-
ter, il fallut faire appel à une dan-
seuse du Casino de Paris, ce qui
en dit long sur ses retombées.
Brevet, le bikini est entré depuis
dans le dictionnaire, en même
temps que dans la légende.

(mjd).

Résultats du concours
Salon du livre:

- N° 1 = D
- N° 2 = G
- N° 3 = E
- N° 4 = F
- N° 5 = A
- N° 6 = B
- N° 7 = C

DU PAIN ET DES JEUX

Pour prendre le pouls d'une
société, rien de tel que d'obser-
ver la manière dont elle se met
en scène dans les médias.
Observons nos voisins transal-
pins, par exemple. L'Italie, en
plein désarroi politique, malme-
née par une cascade de scan-
dales, ne se reconnaît plus
dans ses institutions et encore
moins dans ses représentants.
Il suffisait d'assister aux débats
politiques télévisés précédant
les élections du 21 avril dernier
pour en avoir la triste preuve.

Tels des fauves lâchés dans
l'arène, MM Berlusconi – quali-
fié de «danseur de claquettes»
par l'un de ses rivaux – Fini et
Bossi rivalisaient de sarcasmes
à l'égard de leurs opposants
politiques invités sur le plateau.
De l'Italie et de ses projets poli-
tiques concrets, il n'a été nulle-
ment question. Seul le pauvre
Lamberto Dini, rescapé d'une
ère où la politique était encore
un métier sérieux, tentait quel-
ques percées idéologiques, de-
meurées d'ailleurs inaperçues...
Face à une telle débâcle, les

Italiens n'ont guère d'autre
choix que de se tourner vers
les sempiternels jeux télévisés
distillés par les chaînes tant
publiques que privées dans les-
quels sévissent des animateurs
indéracinables, entourés d'une
kyrielle de minettes aux formes
généreuses. Qui n'ont visible-
ment d'autre fonction que de
rassurer l'Italien moyen sur le
fait que tant qu'il y aura des
femmes jeunes et jolies qui
prennent plaisir à minauder en
bikini, le monde continuera à
tourner. Dans cette même
veine, une émission préélecto-
rale allait jusqu'à mettre en
scène des jeunes femmes très
peu vêtues portant chacune le
logo d'un parti politique. Au gré
des réponses des candidats,
elles se déplaçaient au centre,
à gauche ou à droite de l'échi-
quier politique fictif. De quoi
laisser plus d'un téléspectateur,
et a fortiori, une téléspecta-
trice perplexes... Décidément,
l'Italie ne sait plus à quel sein
se vouer.

Pauline Troya et Lorena Parini